AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemRichmond, Vendredi 29 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Vendredi 29 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Eloignement, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 29 Juin Midi.

Votre lettre est bien touchante et tendre et m'a bien touchée. Oui, je suis plus triste que vous, cela tient à nos caractères, j'espère moins et je suis si seule! Il est si

impossible de deviner ce qui peut nous arriver à l'un et à l'autre ? La seule chose sûre, c'est la séparation et pour assez de temps. Comment voulez-vous que je ne pleure pas ?

Je viens de recevoir une lettre d'[?] que je vous montrerai. Il est probable que la grande Duchesse Marie viendra passer 3 semaines en Angleterre. Cela peut se croiser avec mon voyage à Paris, il faudrait y renoncer, le retarder. Albrecht veut absolument que je prenne l'entresol place Vendôme. Je ne veux pas me lier. C'est bien bas, il me semble que je dormirais mal. Je veux choisir moi-même.

Je crois que Marion & Aggy reviendront ici demain. Elles vont aujourd'hui en ville. Les parents sont doux & charmés qu'elles s'amusent. Quand je me couche elles vont chez les Metternich, là elles chantent & dansent jusqu'à minuit. Moi je me sens bien lasse et nervous. Je vais ce matin. à un déjeuner chez lady Douglas, j'y verrai du monde, et cela ne m'amuse pas. Les jours vont se presser, se passer. Et le terrible jour arrivera. Quel néant pour moi! Alors, comme je trouverai doux d'être à Richmond, vous à Brompton, sans nous voir. Qu'est-ce que cela fait? On se sent près l'un de l'autre, on peut se voir dans une heure. Toute la différence du possible à l'impossible. Ah que je suis triste. Adieu. Adieu, & demain adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 29 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2990

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 29 juin 1849

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Ruhand Vandrile Lag luin aud. voto letto al bien torcebente et truda el u a brin toucher . oui filminghantout pur vous, ulate à un caractères; jupes moies, of je mindi vule! it who impossible de devices afri pens une arrives à luncha l'acetais la sule dion vua, int la separa. tion, it pour along de leurs . care vailing vous que je un plane per ? in seein & recovers were letter d'és - lui pupi vom mentrerei i udpradakt julagr. Dulute. marie minda patter 3 Luciaine enaughtene. wha punt se

erosies auce cum vayage à lass, il faudrait y viuonus, le relait albut veul abolement for for present interest place vendory ji wa munio par webect . with ber, if we suchle grap doncing wal , ji vene chinic moi wal ji croi que merin 2 aggs noundrouts in decurio . Me, Inhaujourdhuy we will . le, peaces rock doup, a chacue, pri ella l'accusent. piracid fi un couche eller much chy by mittereit, la eller chardies & douseut jusque à recencier mos je un sun brin lesse

Luervour - j'var a water a undejunus elez dadz Dougle, j'y vener de wonde; ah ule ue u'aumsepen! la jour voulde presses, vapasses. it leterible jour orrina. quel went penes wis! alors, enem je troncura. Dang d'ets à recheune, vous à Proupton, sau kom voil. pr'unerfu al fait, on to deat feri l'en & l'autre, ne puel sevore dans la how. tout la differen In passible à l'impossible. ah puji kin trate. adin, adris, à deceacie adis